

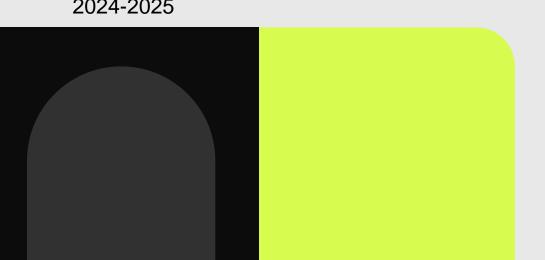
Algorithmes d'optimisation

Pr. Faouzia Benabbou (faouzia.benabbou@univh2c.ma)

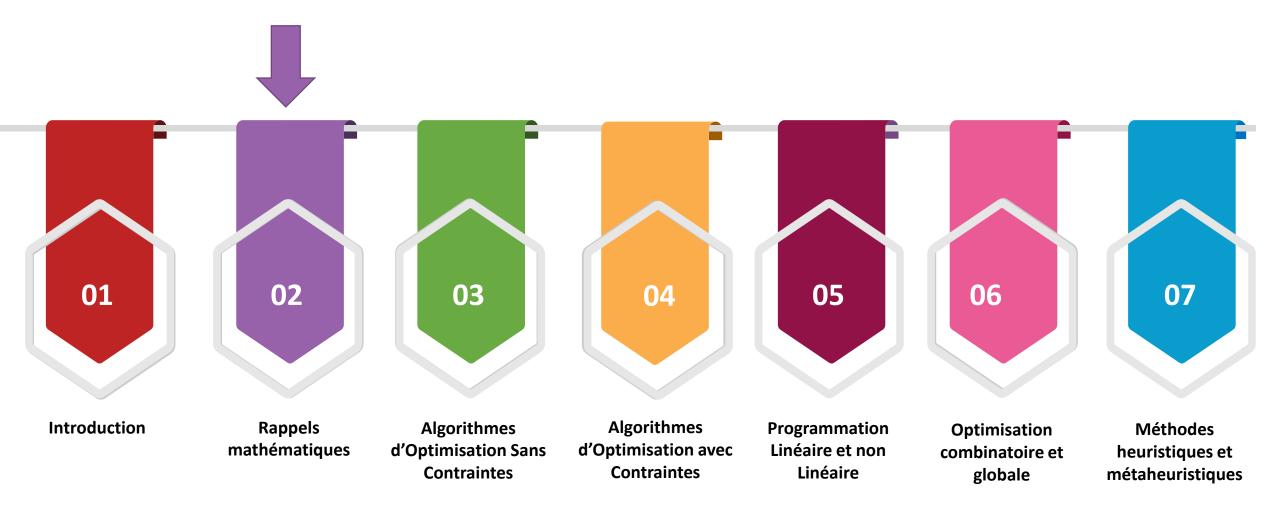
Département de mathématiques et Informatique

Master Data Science & Big Data

2024-2025



Plan du Module: Algorithmes d'optimisation



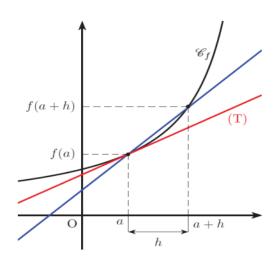
Rappels mathématiques

Définitions

Soient f une fonction définie sur un intervalle $I \subset \mathbb{R}$ et a un réel de I. On dit que f est dérivable en a si $\frac{f(a+h)-f(a)}{h}$ tend vers un réel fini quand h tend vers 0.

On note alors f '(a) cette limite, et on l'appelle le nombre dérivé de f en a.

$$f'(a) = \lim_{h \to 0} \frac{f(a+h) - f(a)}{h}$$



• Équation de la tangente

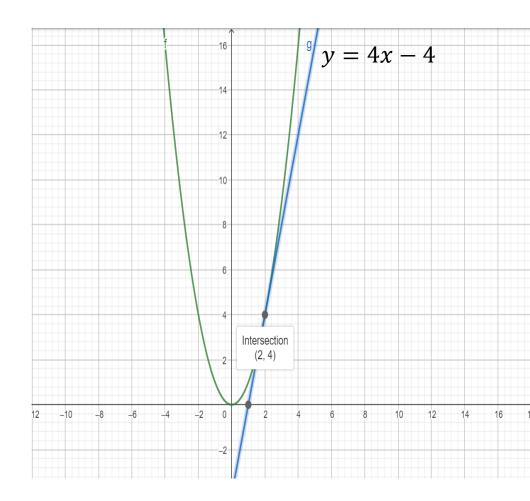
- Le nombre dérivée f '(a) est le coefficient directeur de la tangente (T) à la courbe Cf au point d'abscisse a.
- L'équation (réduite) de la tangente à la courbe Cf de la fonction f au point a est donnée par la formule :

$$y - f(a) = f'(a)(x - a)$$

Exemple :

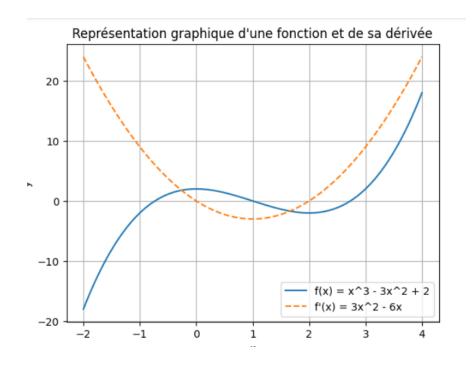
- Soit la fonction $f(x) = x^2$,
- f'(x) = 2x, y 4 = 4(x 2)
- L'équation de la tangente à la courbe Cf au point (2,4) est :

$$y = 4x - 4$$
.



Définitions

Si f est **dérivable** pour toute valeur a de I, alors on note f': $x \to f'(x)$ est appelée la fonction dérivée de f.



Propriétés sur les dérivées

Soient f et g deux fonctions dérivables sur un intervalle I.

- f + g, k f (où $k \in \mathbb{R}$), sont dérivables sur I
- si $g(x)\neq 0$ pour tout réel x de I, alors $\frac{f}{g}$ est dérivable sur I.
- dérivée de la somme (f + g)'= f' + g'
- dérivée du produit par un scalaire (k f)'=k f '
- dérivée du produit (f g)'= f ' g + f g'
- dérivée du quotient $(\frac{f}{g})' = \frac{g(x)f'(x) f(x)g'(x)}{[g(x)]2}$
- dérivée du $(f \circ g)' = g' \times f' \circ g$.

- Exemples: Déterminer la fonction dérivée des fonctions suivantes:
 - Soit g la fonction définie sur \mathbb{R} par g(x)=-3x²+5x-8.
 - Soit f la fonction définie sur]7;+ ∞ [par f (x)= $\frac{2x+3}{-x+7}$
 - Soit f la fonction définie sur $\mathbb{R} \left\{-\frac{1}{3}\right\}$, par $\mathbf{f}(\mathbf{x}) = \frac{\mathbf{x}\mathbf{2}}{3\mathbf{x}+1}$

```
import sympy as sp
# 1. Définir la variable et la fonction
x = sp.symbols('x', real=True)
f = x^{**3} - 3^*x^{**2} + 2
g = (-3*x**2) +5*x - 8.
                                           f'(x) = 3*x**2 - 6*x
h = (2*x + 3)/(-x + 7)
                                           g'(x) = 5 - 6*x
t = x**2/(3*x + 1)
# 2. Calculer la dérivée première
                                           h'(x) = 2/(7 - x) + (2*x + 3)/(7 - x)**2
f prime = sp.diff(f, x)
                                           t'(x) = -3*x**2/(3*x + 1)**2 + 2*x/(3*x + 1)
print("f'(x) =", f prime)
g prime = sp.diff(g, x)
print("g'(x) =", g prime)
h_prime = sp.diff(h, x)
print("h'(x) =", h prime)
t prime = sp.diff(t, x)
print("t'(x) =", t prime)
```

print("g'(x) =", g_prime)
h_prime = sp.diff(h, x)
print("h'(x) =", h_prime)
t prime = sp.diff(t, x)

print("t'(x) =", t prime)

- Exemples: Déterminer la fonction dérivée des cas suivants :
 - Soit g la fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x)=x^3-3x^2+2$.
 - Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par g (x)= $-3x^2+5x-8$
 - Soit f la fonction définie sur $\mathbb{R} \{7\}$, $par \ h(x) = \frac{2x+3}{-x+7}$
 - Soit f la fonction définie sur $\mathbb{R} \left\{-\frac{1}{3}\right\}$, $par t(x) = \frac{x^2}{3x+1}$

```
# 1. Définir la variable et la fonction

x = sp.symbols('x', real=True)

f = x**3 - 3*x**2 + 2

g = (- 3*x**2) +5*x - 8.

h = (2*x + 3)/(-x + 7)

t = x**2/(3*x + 1)

# 2. Calculer la dérivée première

f_prime = sp.diff(f, x)

print("f'(x) =", f_prime)

g_prime = sp.diff(g, x)

f'(x) = 3*x**2 - 6*x

g'(x) = 5 - 6*x

h'(x) = 2/(7 - x) + (2*x + 3)/(7 - x)**2

t'(x) = -3*x**2/(3*x + 1)**2 + 2*x/(3*x + 1)
```

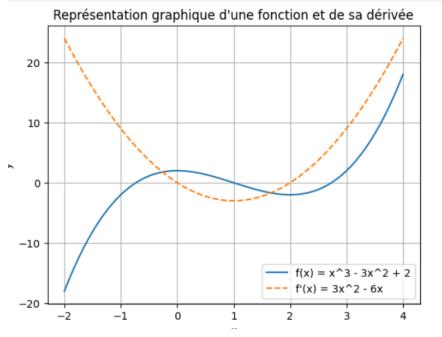
9

Sens de variation

- La dérivée nous renseigne sur la variation d'une fonction.
- Le signe de la dérivée d'une fonction est très utiles pour analyser les comportements croissants ou décroissants d'une fonction sur un intervalle donné.
- Soit $I \subseteq \mathbb{R}$ les règles de base sur le signe de la dérivée d'une fonction sont :
 - ✓ Si $\forall x \in I$, $f'(x) \ge 0$ alors f est croissante ou constante sur I (strictement croissante si f'(x) > 0).
 - ✓ Si $\forall x \in I$, $f'(x) \le 0$ alors f est décroissante ou constante sur I sur I (strictement croissante si f'(x) < 0).

Sens de variation

- ✓ Si $\forall x \in I$, $f'(x) \ge 0$ alors f est croissante ou constante sur I (strictement croissante si f'(x) > 0).
- ✓ Si $\forall x \in I$, $f'(x) \le 0$ alors f est décroissante ou constante sur I sur I (strictement croissante si f'(x) < 0).



Points critiques

- un **point critique** est un point où la dérivée d'une fonction est nulle ou n'existe pas.
- En d'autres termes, c'est un point où la pente de la tangente à la courbe représentative de la fonction est horizontale ou indéfinie.

$$y - f(a) = f'(a)(x - a) = 0$$

- Les point critiques peuvent être des **minima**, des **maximas** ou des points **selle**, et comprendre leur comportement est essentiel pour optimiser des fonctions complexes.
- On le verra en détail ultérieurement.

Dérivées partielles

- Les dérivées partielles sont une généralisation de la dérivée aux fonctions à plusieurs variables.
- Les dérivées partielles sont essentielles dans les problèmes d'optimisation d'une fonction **multivariée**.
- Lorsqu'on cherche à maximiser ou minimiser une fonction de plusieurs variables, on calcule les dérivées partielles de la fonction par rapport à chaque variable pour trouver les **points critiques**.

■ **Définition.** Soit $f: D \subseteq \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ une application et $i \in [1, n]$, $x=(x_1, \dots, x_n) \in D$.

On dit que la i-ième dérivée de f existe si la limite suivante existe et finie :

$$\lim_{h \to 0} \frac{\frac{\partial f}{\partial x_i} (x_1, \dots, x_n)}{h} = \lim_{h \to 0} \frac{f(x_1, \dots, x_{i-1}, x_i) + h, x_{i+1}, \dots, x_n) - f(x_1, \dots, x_i)}{h}$$

- On l'appelle la i-ème dérivée partielle de f au point (x_1, \dots, x_n) .
- Pour calculer une dérivée partielle par rapport à la variable x_i, on fixe les autres variables et on calcul la dérivée au sens usuel où la variable est x_i.

• Exercice :

1) On considère sur \mathbb{R}^2 les fonctions suivantes :

$$f_1: (x,y) \to x \in \mathbb{R}, \frac{\partial f_1}{\partial x}(x,y) = 1, \frac{\partial f_1}{\partial y}(x,y) = 0, \ \nabla f_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$f_2: (x,y) \to y \in \mathbb{R}, \frac{\partial f_2}{\partial x}(x,y) = 0, \frac{\partial f_2}{\partial y}(x,y) = 1, \nabla f_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

$$f_3: (x,y) \to (x,y) \in \mathbb{R}^2.$$

Montrer les que f1, f2, f3 admettent en tout point de \mathbb{R}^2 des dérivées partielles par rapport à x et à y, et les expliciter.

• Exercice :

$$f_3: (x,y) \to (x,y) \in \mathbb{R}^2$$
.

- Première composante : $f_3^1(x,y)=x$
- Dérivée partielle par rapport à $x : \frac{\partial f_3^1}{\partial x} = \frac{dx}{dx} = 1$
- Dérivée partielle par rapport à $y : \frac{\partial f_3^1}{\partial y} = \frac{\partial x}{\partial y} = 0$
- Deuxième composante : $f_3^2(x,y)=y$
- Dérivée partielle par rapport à $x : \frac{\partial f_3^2}{\partial x} = \frac{\partial y}{\partial x} = 0$
- Dérivée partielle par rapport à $y : \frac{\partial f_3^2}{\partial y} = \frac{\partial y}{\partial y} = 1$
- En résumé nous avons :
- $\frac{\partial f}{\partial x}(x,y) = \binom{1}{0} \operatorname{et} \frac{\partial f}{\partial y}(x,y) = \binom{0}{1}$

Définition. Soit f une fonction définie sur un intervalle D de \mathbb{R} .

- On dit que f est de classe C^n , où $n \ge 1$ est un entier, si toutes les dérivées de f jusqu'à l'ordre n existent sur I, et si la dérivée nième f^n est continue sur D.
- On dit que f est de classe C^{∞} , si f est C^n sur D pour tout $n \ge 1$. Autrement dit, si f est indéfiniment dérivable sur D.

Définition. Soit f une fonction définie sur un intervalle D de \mathbb{R}^n .

■ On dit que f est de classe C^k , où $k \ge 1$ est un entier, si toutes ses dérivées partielles d'ordre inférieur ou égal à k existent sur D et ces dérivées sont continues sur D

■ **Définition.** La dérivée partielle de f d'ordre j par rapport aux variables x_1, \ldots, x_i est définie par :

$$\frac{\partial^{j} f}{\partial x_{1} \cdots \partial x_{j}} = \frac{\partial}{\partial x_{1}} \left(\frac{\partial^{j-1}}{\partial x_{2} \cdots \partial x_{j}} f \right)$$

- Exemple: $f(x, y, z) = x^2y + xyz + z^3$, cette fonction dépend de trois variables : x, y et z.
 - Calculer ses dérivées partielles d'ordre 2.

- $f(x,y,z) = x^2y + xyz + z^3$
 - Calcul des dérivées partielles d'ordre 1
 - ✓ Dérivée partielle par rapport à x

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) = 2xy + yz$$

✓ Dérivée partielle par rapport à y :

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) = x^2 + xz$$

✓ Dérivée partielle par rapport à z : :

$$\frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = xy + 3z2$$

- **Dérivées d'ordre 1**: $\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) = 2xy + yz$, $\frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) = x^2 + xz$ et $\frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = xy + 3z^2$
- Calcul des dérivées partielles d'ordre 2

Dérivées partielles secondes "pures":
$$\sqrt{\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial x}}(x, y, z) = 2y, \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial y}(x, y, z) = 0, \frac{\partial^2 f}{\partial z \partial z}(x, y, z) = 6z$$

Dérivées partielles secondes "mixtes" :

$$\checkmark \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y, z) = \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{\partial f}{\partial y} \right) = 2x + z, \ \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y, z) = \frac{\partial}{\partial y} \left(\frac{\partial f}{\partial x} \right) = 2x + z$$

(remarquons que $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}$ $(x, y, z) = \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial z}$ (x, y, z), conformément au théorème

de Schwarz)

$$\checkmark \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial z} (x, y, z) = \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{\partial f}{\partial z} \right) = y; \frac{\partial^2 f}{\partial z \partial x} (x, y, z) = \frac{\partial}{\partial z} \left(\frac{\partial f}{\partial x} \right) = y$$

$$\checkmark \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial z} (x, y, z) = \frac{\partial}{\partial y} \left(\frac{\partial f}{\partial z} \right) = x; \frac{\partial^2 f}{\partial z \partial y} (x, y, z) = \frac{\partial}{\partial z} \left(\frac{\partial f}{\partial y} \right) = x$$

- Les dérivées partielles d'une fonction $f(x_1, \dots, x_n)$ à plusieurs variables, peuvent être classées en deux types : **pures ou mixtes.**
- Par exemple pour une fonction à 2 variables x et y, $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial x}$ et $\frac{\partial^2 f}{\partial y \partial y}$ sont pures et $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}$ et $\frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}$ sont mixtes.

Théorème de schwartz. Soit $f: D \subseteq \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^p$ une application de et i,j $\in [1, n], x=(x_1, x_n) \in D$.

Si les dérivées partielles secondes mixtes existent et sont **continues** sur D, alors on on a $\forall i \ \forall j \frac{\partial^2 f}{\partial x i \partial x j}(x) = \frac{\partial^2 f}{\partial x j \partial x i}(x)$.

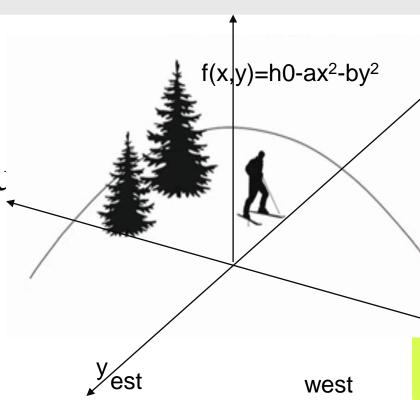
Définition Gradient

Soit $f: D \subseteq \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ une application. Si toutes les dérivées partielles de f existent en un point $\overline{a} = (a_1, \dots, a_n) \in D$, alors on appelle **gradient** de f au point \overline{a} le vecteur :

$$\nabla f(a_1, \dots, a_n) = \left(\frac{\partial f}{\partial x_1}(a_1, \dots, a_n), \dots, \frac{\partial f}{\partial x_n}(a_1, \dots, a_n)\right)$$

• C'est un vecteur qui indique la direction de la plus forte augmentation de f en un point donné.

■ L'idée principale est d'imaginerat montagne où f(x,y) représente l'altitude en fonction des coordonnées (x,y)



- Pour une Montée rapide \rightarrow Aller dans la direction de ∇f .
- Pour une Descente rapide \rightarrow Aller dans la direction opposée $-\nabla f$.
- Pour se déplacer sans changer de valeur → Aller perpendiculairement au gradient.

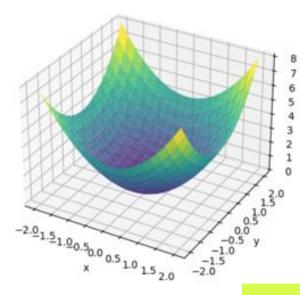
23

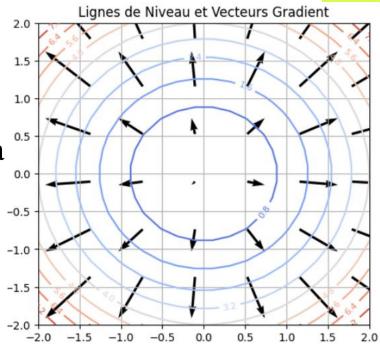
- Lignes de niveau et gradient
 - Une **ligne de niveau** est un ensemble de points où la fonction prend la même valeur :f(x,y) = C, où C est une constante.
 - Si on suit une ligne de niveau, l'altitude ne change pas.
 - Le gradient est toujours **perpendiculaire** à la ligne de niveau.

Surface de la fonction

Fonctions et Dérivées

- Exemple : Gradient
 - Soit la fonction $f(x,y)=x^2+y^2$
 - Calculer le **gradient** $\nabla f = (2x, 2y)$
 - Afficher les **lignes de niveau** de f(x,y).
 - Tracer les **vecteurs gradients**, qui sont perpendiculaires aux lignes de niveau.
 - Chaque courbe correspond à un certain niveau de la fonction, c'est-à-dire une valeur de f(x,y).
 - Plus les lignes de niveau sont proches, plus la fonction change rapidement dans cette région, indiquant une pente plus forte.

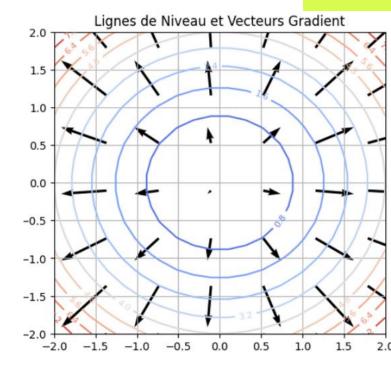




• Exemple : Gradient

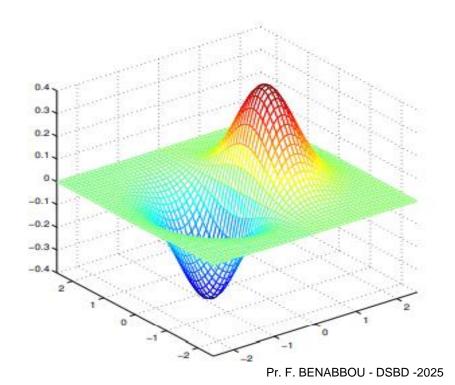
- Les flèches noires représentent les vecteurs du gradient $\nabla f = (2x, 2y)$ à chaque point du graphique.
- Le gradient indique la direction de la croissance maximale de la fonction à partir de chaque point.
- À chaque point, la direction du gradient montre la direction dans laquelle la fonction f(x,y) augmente le plus rapidement.
- La longueur des flèches représente l'intensité du gradient, plus la fonction change rapidement (i.e., plus la pente est forte), plus les flèches sont longues.

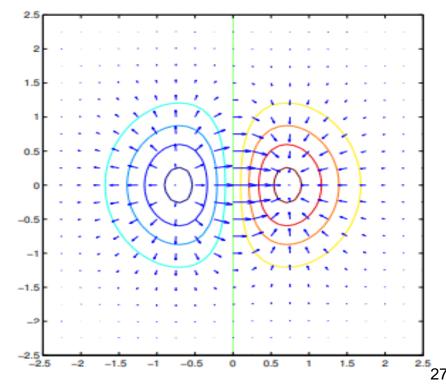
 Pr. F. BENABBOU DSBD -2025



• Exemple: Gradient

Soit $f(x) = xe^{-(x^2+y^2)}$, la courbe de la fonction et son gradient sont représentés dans la figure suivante ·





- **Exercice:** Soit la fonction $f(x, y) = x^4 + y^3$
- 1. Calculer les dérivées partielles
- 2. Tracer sa courbe
- 3. Tracer son gradient

Développement de Taylor

- Pour analyser une fonction complexe au voisinage d'un point donné, on peut utiliser son approximation (fonction plus simple), c'est-à-dire une fonction qui se rapproche de cette fonction.
- Cette approximation facilite l'analyse et la résolution de problèmes complexes et offre une représentation plus simple de la fonction dans un voisinage proche du point d'approximation.
- La formule de Taylor permet d'approximer une fonction dérivable au voisinage d'un point par un polynôme.

- **Définition. Développement de Taylor**, Soit $f:[a,b] \subseteq \mathbb{R} \to \mathbb{R}$
 - **Formule de Taylor-Young,** f est n-1 fois dérivable dans un voisinage de a et la dérivée nième en a existe.

$$f(a+h)=f(a)+f'(a)(h)+\frac{f''(a)}{2!}(h)^2+\cdots+\frac{f(n)}{n!}(a)(h)^n+o(h^n)$$

où o(hⁿ) est un terme qui tend vers 0 plus rapidement que (hⁿ) lorsque x tend vers a. f est n-1 fois derivable dans un voisinage de a et que dérivée

nième en a existe

• Formule de Taylor avec reste de Lagrange, Soit f une fonction de classe Cⁿ⁺¹.

$$f(a+h)=f(a)+f'(a)(h)+\frac{f''(a)}{2!}(h)^2+\cdots+\frac{f(n)}{n!}(a)(h)^n+R_n(a+h)$$

- où $R_n(x)$ est le reste de Lagrange, représente l'erreur commise en approchant la fonction par le polynôme. $R_n(x) = \frac{f^{(n+1)}(\xi)}{(n+1)!}(x-a)^{n+1}$, ξ est un point situé entre a et x (x-a=h).
 - Formule de Taylor avec reste intégral de Laplace, soit f une fonction de classe C^{n+1} $f(b) = f(a) + f'(a)(b-a) + \frac{f''(a)}{2!}(b-a)^2 + \dots + \frac{f(n)}{n!}(a)(b-a)^n + \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$

• Exemple:

- 1) L'approximation d'ordre 1 (linéaire) : $f(x) \approx f(x_0) + f'(x_0)(x x_0)$
- 2) L'approximation d'ordre 2 (quadratique) : $f(x) \approx f(x_0) + f'(x_0)(x x_0) + \frac{f''(x_0)}{2}(x x_0)^2$
- 3) Considérons la fonction $f(x)=x^4-2x^2+1$. Donner la formule de Taylor à l'ordre 2 de f: $f(x) \approx f(a) + f'(a)(x-a) + 2f''(a)(x-a)2$

• Exemple:

$$f(x)=x^{4}-2x^{2}+1. \ f(x) \approx f(a) + f'(a)(x-a) + 2f''(a)(x-a)2$$

$$f'(a)=4a^{3}-4a$$

$$f''(a)=12a^{2}-4$$

$$f(x)\approx f(a)+(4a^{3}-4a)(x-a)+\frac{12a^{2}-4}{2}(x-a)^{2}$$
Pour a=0, $f(x) \approx 1-2 \ x^{2}$

Théorème (formule de Taylor-Young à l'ordre 2) :

- Soit f une fonction définie sur un ouvert U de \mathbb{R}^n à valeurs dans \mathbb{R}^p et soit a un point de U.
- On suppose que f est deux fois différentiable en a.

$$f(a+h) = f(a) + \sum_{i=1}^{n} h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(a) + \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^{n} h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) + o(||\mathbf{h}||^2)$$

Plus généralement, si on note :

$$D^k f(a)(h)^k = \sum_{i_1,\ldots,i_k=1}^n rac{\partial^k f}{\partial x_{i_1}\cdots\partial x_{i_k}}(a)h_{i_1}\cdots h_{i_k}$$

Théorème (formule de Taylor-Young à l'ordre 2) :

- Soit f une fonction 2 fois dérivable définie sur un ouvert U de \mathbb{R}^n à valeurs dans \mathbb{R}^p et soit a un point de U.
- on a:

$$f(a+h) = f(a) + \sum_{i=1}^{n} h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(a) + \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^{n} h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) + o(||\mathbf{h}||^2)$$

Théorème (formule de Taylor-Young à l'ordre k) :

- Soit f k fois différentiable en a un point de U et définie sur un ouvert U de \mathbb{R}^n à valeurs dans \mathbb{R}^p .
- Pour $h \in \mathbb{R}^n$ tel que $a+h \in U$,

$$f(a+h) = f(a) + Df(a)(h) + \dots + \frac{1}{k!}D^k f(a)(h)^k + o(\|h\|^k).$$

■ Où:

$$D^k f(a)(h)^k = \sum_{i_1,\ldots,i_k=1}^n rac{\partial^k f}{\partial x_{i_1}\cdots \partial x_{i_k}}(a)h_{i_1}\cdots h_{i_k}$$

■ Une matrice n × m est un tableau de nombres à n lignes et m colonnes.

$$\mathbf{A} = \begin{bmatrix} A_{11} & A_{12} & \cdots & A_{1m} \\ A_{21} & A_{22} & \cdots & A_{2m} \\ \cdots & \cdots & \cdots \\ A_{n1} & A_{n2} & \cdots & A_{nm} \end{bmatrix}$$

• Si n = m, la matrice est appelée *matrice carrée*.

• matrice particulière. Matrice unité:

$$\mathbf{I} = egin{bmatrix} \mathbf{I} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{1} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{1} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{1} \end{bmatrix} \qquad \mathbf{D} = egin{bmatrix} D_{11} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ D_{11} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ 0 & D_{22} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ 0 & \mathbf{0} & D_{33} & \mathbf{0} \\ 0 & \mathbf{0} & 0 & D_{44} \end{bmatrix}$$

Matrice diagonale:

$$\mathbf{D} = \begin{bmatrix} D_{11} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & D_{22} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} & D_{33} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & D_{44} \end{bmatrix}$$

Matrice triangulaire supérieure :

$$\mathbf{U} = \begin{bmatrix} U_{11} & U_{12} & U_{13} & U_{14} \\ \mathbf{0} & U_{22} & U_{23} & U_{24} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} & U_{33} & U_{34} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & U_{44} \end{bmatrix}$$

Matrice triangulaire inférieure

$$\mathbf{L} = \begin{bmatrix} L_{11} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ L_{21} & L_{22} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ L_{31} & L_{32} & L_{33} & \mathbf{0} \\ L_{41} & L_{42} & L_{43} & L_{44} \end{bmatrix}$$

• La **transposé** d'une matrice :

Si A est une matrice de dimension $n \times m$ (n lignes et m colonnes), alors sa transposé, notée A^T ou A' est une matrice de dimension $m \times n$ définie par :

$$\forall i \in \{1,...,n\}, \forall j \in \{1,...,m\}, (A^T)_{ij} = A_{ji}.$$

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \end{pmatrix} \qquad A^T = \begin{pmatrix} 1 & 4 \\ 2 & 5 \\ 3 & 6 \end{pmatrix}$$

• Une matrice carrée A est dite **symétrique** si : $A = A^{T}$.

Les valeurs propres

Définition. Soit A est une matrice carrée, v est un vecteur non nul, et λ est un scalaire, alors λ est une valeur propre de A si l'équation suivante est satisfaite :

$$A * v = \lambda v$$

- · A est la matrice carrée
- · λ est la valeur propre
- · v est le vecteur propre

Les valeurs propres

$$A * v = \lambda v$$

- Géométriquement, cela signifie que lorsque la matrice A est appliquée au vecteur propre v, le résultat est un vecteur qui pointe dans la même direction que v, mais qui est mis à l'échelle par un facteur λ.
- La valeur propre λ détermine de combien le vecteur propre est étiré ou compressé lorsqu'il est transformé par la matrice A.
- Pour trouver les valeurs propres d'une matrice A, on doit résoudre l'équation caractéristique suivante :
- $det(A \lambda I) = 0$, det() est le déterminant et I est la matrice identité

■ Exemple : soit $f : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ A est la matrice associée.

$$A = egin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \ 0 & 2 & 0 \ 0 & 0 & 3 \end{bmatrix}$$

• Cherchons les valeurs propres de $f, \lambda \in \mathbb{R}$.

$$Soit det(A - \lambda I) = 0$$

$$\begin{cases} 1 - \lambda = 0 \\ 2 - \lambda = 0 \text{ donc } \begin{cases} \lambda = 1 \\ \lambda = 2 \\ 1,2,3 \end{cases} \text{ sont les valeurs propres A.} \\ \lambda = 3 \end{cases}$$

- **Exemple**: soit $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ A est la matrice associée.
- **Définition.** Soit $\lambda \in K$ et f une application linéaire de K^n vers K^n et soit A la matrice associée. L'espace des vecteurs propres associé à λ valeur p Pour trouver les vecteurs propres de chaque valeur propre, on résout l'équation $(A \lambda I)x = 0$, $x \in \mathbb{R}^3$, $x = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix}$.
- Pour trouver les vecteurs propres de chaque valeur propre, on résout l'équation définie par : $(A \lambda I)x = 0$

$$\begin{cases} x_1 - x_1 = 0 \\ 2x_2 - x_2 = 0 \\ 3x_3 - x_3 = 0 \end{cases} \begin{cases} x_1 - x_1 = 0 \\ x_2 = 0 \\ 2x_3 = 0 \end{cases}$$

• $E1 = \{(x_1, 0, 0), x_1 \in \mathbb{R}\}, E2 = \{(0, x_2, 0), x_2 \in \mathbb{R}\} E3 = \{(0, 0, x_3), x_3 \in \mathbb{R}\}$